

■ Observations de libellules rares dans le Puy-de-Dôme au cours de la saison 2006 et 2007

Jean-Philippe BARBARIN*, Francis BRONNEC**, Emmanuel BOITIER***

* Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny, 12 place des écoles, F-63160 Billom <jpbarbarin@shmao.net>

** Chemin du ruisseau, F-63800 La Roche-Noire <fbronnec@aol.com>

*** Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny, F-63320 Montaignut-le-Blanc <eboitier@shmao.net>

CETTE note a pour but de présenter les observations réalisées au cours de la saison 2006 et 2007 de libellules considérées comme rares dans notre département. Ces observations ont été intégrées dans l'Atlas de répartition des Odonates du Puy-de-Dôme (1997-2007) réalisé par Francis Bronnec (à paraître).

Libellula fulva (MÜLLER, 1764)

Libellula fulva (MÜLLER, 1764) est une libellule d'origine eurosibérienne à expansion méditerranéenne (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). Elle présente une répartition discontinue, depuis la France et le sud de la Grande Bretagne jusqu'en Europe centrale et l'ouest de la Russie. Elle est absente ou rare dans les îles méditerranéennes (Askew, 1988).

En France, il s'agit d'une espèce peu fréquente qui évite les reliefs, étant absente ou rare en altitude mais potentiellement répandue sur l'ensemble du territoire (carte 67 in Dommanget, 1994 ; Wendler & Nüß 1997). Cependant, elle est considérée comme une espèce rare en Auvergne à l'exception du département de l'Allier. Sa rareté dans notre région a justifié l'inscription de l'espèce sur la liste rouge des Odonates d'Auvergne, dans la catégorie « rare ou sensible (peu courante, à surveiller) », liste validée par les instan-

ces régionales en 2004. Dans le Puy-de-Dôme, elle est très rare et elle n'a été observée que sur cinq sites qui sont principalement des étendues d'eaux en plaine, ouvertes et bordées de hautes herbes (cariçaises, phragmitaies) et de quelques arbres, vivants ou morts.

Une première synthèse pour cette espèce a été réalisée en 2005 (Barbarin et al, Observations récentes de *Libellula fulva* dans le département du Puy-de-Dôme Arvensis 35-36 : 9-12). De nouvelles observations ont eu lieu en 2006. Les étangs de la Dore situés sur la commune de Peschadoires ont permis l'observation le 17 mai 2006 par Jean-Philippe Barbarin d'un couple de *Libellula fulva* en cœur copulatoire. L'espèce se reproduit très probablement sur le site, la femelle capturée ayant déposé plusieurs dizaines d'œufs dès qu'un récipient rempli d'eau lui a été présenté. Sur le même site lors d'un second passage, un mâle solitaire a été observé. Francis Bronnec a également pu observer le 20 mai l'espèce sur le site. Sur la commune de Vinzelles, *Libellula fulva* a également pu être observée le 8 juin en compagnie de *Coenagrion mercuriale* dans une petite rase se jetant dans la Dore. Trois mâles en comportement territorial ont pu être notés. Pour finir l'espèce a également été revue à plusieurs reprises au cours du mois de mai sur le site de la molière, commune de Glaine-Montaigut ce qui permet de supposer que l'espèce se reproduit bien sur ce site.

Cette espèce étant considérée comme très rare dans le Puy-de-Dôme, on peut s'interroger ici sur la relative facilité d'observation de l'espèce en 2006. Il est possible que l'espèce soit passée inaperçue du fait même des milieux peu prospectés qu'elle colonise. On peut également émettre l'hypothèse que l'espèce est en progression dans notre département. Lors de l'établissement de la liste rouge des Libellules de Suisse réalisée par Maibach *et al*, (2005) cette espèce est considérée comme en forte progression dans ce pays.

***Anax parthenope* (SÉLYS, 1839)**

Anax parthenope (SÉLYS, 1839) est un élément méditerranéen (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). Il est présent en Europe méridionale et centrale où il est très disséminé. Egalement présent en Afrique du Nord, Proche-Orient, Asie méridionale jusqu'au Japon. *Anax parthenope* n'est vraiment fréquent que dans la région méditerranéenne, il est excessivement disséminé dans l'est du pays et paraît en nette régression dans le Centre-Ouest. Il est présent en Corse (Dommanget, 1987).

En Auvergne l'espèce est considérée comme rare et elle est citée comme une espèce vulnérable sur la Liste Rouge régionale. 13 sites sont actuellement connus dans le Puy-de-Dôme (Bronnec, à *paraître*). A rechercher en plaine sur les bras-morts, les étangs ensoleillés ou sur les anciennes gravières qu'elle affectionne particulièrement.

Le 25 juin 2006, sur l'Étang de la Borde, commune des Martres d'Artière Jean-Philippe Barbarin observe un couple d'*Anax parthenope* en vol (vol en tandem). Cette observation reste relativement rare et elle est une caractéristique de l'espèce. Ainsi contrairement à *Anax imperator* son espèce voisine les individus volent en tandem et les femelles pondent en couple. Francis Bronnec a pu observer l'espèce sur un étang voisin situé sur la commune de Joze. Observé en août 2005 sur la commune de Mirefleurs par Jean-Philippe Barbarin, elle a pu être observée de nouveau par Francis Bronnec en 2006.

Cette espèce, connue pour son caractère migratoire doit trouver dans notre département des sites de reproduction favorables. Citée par Francez en 1991 sur la commune de Mirefleurs, elle a été en effet retrouvée en 2005 et 2006. L'observation d'individus en tandem est un indice de plus sur sa reproduction dans les bras-morts de l'Allier. Toujours en 2006, G. Thompson (comm. pers.) a trouvé plusieurs mâles dans le val de Dore sur le plan d'eau d'Ambert, présence confirmée en 2007.



▲ *Aeshna isocetes* site du moulin de Vert (Suisse).

***Aeshna isocetes* (MÜLLER, 1767)**

Aeshna isocetes (Müller, 1767) est un élément méditerranéen (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). Elle est répandue dans les régions méditerranéennes et d'Europe centrale mais elle devient très locale dans le nord de l'Europe (Askew, 1988). En France, elle est assez disséminée excepté dans les régions méridionales et les régions d'étangs (Dommanget, 1987). En Auvergne, l'espèce reste très rare. Elle est citée comme une espèce vulnérable sur la liste rouge Auvergne.

Le 21 juin 2006, un seul mâle a pu être observé sur la gravière des Mayères, observation sans suite puisque lors des nombreuses prospections suivantes, elle n'a plus été revue. Pour confirmer la reproduction de cette espèce sur ce secteur, les recherches effectuées en 2007 sur ce site n'ont rien données, les étangs ayant été en grande partie asséchés.

Par contre, toujours dans le secteur d'Issoire, le 17 mai 2007, plusieurs mâles et une tentative d'accouplement ont pu être vus sur la chaux de Solignat. Le 3 juin 2007, 10 km plus au nord sur la commune de Mirefleurs 3 mâles en occupation territoriale ont été vus. Ces sites étant très prospectés, on peut s'interroger sur la nouveauté de ces observations dans ce secteur du val d'Allier : implantation récente sur le bassin d'Issoire, observations in-

complètes de par la furtivité de cette espèce. Toutes ces observations ont été réalisées par Francis Bronnec. Enfin, le 19 juin 2007, Jean-Philippe Barbarin a pu observer deux mâles sur un site de carrières sur la commune de Châteaugay. Il s'agit d'une zone de mares envahies à 90 % par des typhas. Le statut de cette espèce sur le site reste entièrement à préciser.

***Cordulegaster bidentata* (SÉLYS, 1843)**

Cordulegaster bidentata (SÉLYS, 1843) est un élément méditerranéen (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). La forme *Cordulegaster bidentata bidentata* qui nous concerne est répandue en Europe centrale et méridionale. En France l'espèce est surtout limitée aux zones moyennes des massifs montagneux (Pyrénées, Vosges, Jura, Basses Alpes...). En Auvergne l'espèce reste très rare. Dans le Puy-de-Dôme, 4 sites seulement sont actuellement connus. Cette rareté lui vaut d'être inscrite comme en Danger sur la Liste rouge Auvergne.

Emmanuel Boitier a pu observer cette espèce le 14 juin 2006 sur la couze Chambon au niveau de la commune de Coudes. Il s'agit d'une zone de la rivière avec une ripisylve bien développée, avec des bras secondaires qui sont alimentés lors des crues moyennes à fortes, et qui conservent de l'eau stagnante toute l'année ou presque. *Cordulegaster bidentata* a été capturée alors qu'elle remontait l'un de ces bras secondaires, en direction du lit principal. En 2006, Graham Thompson (comm. pers.) l'a aussi trouvée sur un petit ruisseau du Livradois situé à près de 1000 m d'altitude sur la commune de Saint-Germain l'Herm. La distribution de cette espèce est très certainement sous-évaluée, les milieux qu'elle colonise étant peu prospectés. Il s'agit d'une espèce à rechercher.

► *Cordulegaster bidentata* mâle sur le site de Coudes (Puy-de-Dôme)



***Leucorrhinia pectoralis* (CHARPENTIER, 1825)**

Il s'agit d'une espèce considérée comme un élément eurosibérien (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). Elle est répandue en Europe moyenne et septentrionale, sud de l'Asie occidentale. En France, l'espèce reste rare à très rare et disséminée. Elle peut cependant présenter des effectifs très élevés dans les biotopes qui lui conviennent comme par exemple dans les étangs des Dombes qui rassemblent très certainement les populations les plus élevées. En Auvergne, l'espèce est très rare puisque absente des départements de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme, elle n'est connue que d'une unique station dans l'Allier et d'une autre dans le Cantal. Sa rareté lui vaut d'être inscrite sur la liste rouge Auvergne comme en Danger.

Le 5 juillet 2006, Anthony Boulord (comm. pers) a pu observer un mâle de *Leucorrhinia pectoralis* sur le site du futur écopôle du Val d'Allier. L'individu se situait dans une mare d'environ 30 centimètres de fond et envahie à plus de 90 % par des typhas. Cette mare est située à proximité d'une aire de stockage de granulats et distante d'une centaine de mètres de l'Allier. Cette observation unique sur le site peut laisser a priori penser à l'observation d'un individu en transit. Il s'agit de la première mention pour le Puy-de-Dôme. L'année suivante, le 3 juin 2007, un mâle aux ailes encore fraîches a pu être observé sur la commune voisine de La Roche-Noire. Il s'agit là aussi d'une ancienne gravière formant un réseau de mares peu profondes, fortement végétalisées par des scirpes et des typhas. Hélas, la recherche d'exuvies est restée sans succès. Les investigations seront donc à poursuivre dans ce secteur les prochaines années en quête du premier site de reproduction pour cette espèce dans le Puy-de-Dôme.

***Onychogomphus uncatatus* (CHARPENTIER, 1840)**

Onychogomphus uncatatus est considéré comme un élément méditerranéen (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). Il est bien représenté en Europe méridionale et en Afrique du Nord. En France, on le retrouve principalement dans les régions occidentales et méridionales, il est plus fréquent de le rencontrer au sud de la Loire. En Auvergne, sa distribution est très sporadique et quelques rares localités sont connues.

Dans le Puy-de-Dôme la seule trace de sa présence est la station découverte en 1987 par Frédéric Durand sur le Sioulet à Miremont. Sa rareté lui vaut d'être inscrit dans la catégorie en danger de la liste rouge Auvergne.

Suite à des prospections nouvelles réalisées en 2006 par Jean-Philippe Barbarin, la présence de l'espèce a pu être confirmée sur le Sioulet à Miremont le 30 juin 2006. L'espèce volait en compagnie d'*Onychogomphus forcipatus forcipatus* et son développement sur le site est confirmé grâce à l'observation d'exuvies. Bien que les effectifs d'*Onychogomphus uncatius* semblent moins importants que ceux de son espèce voisine, elle est tout de même bien implantée sur ce site. Les prospections réalisées sur la Sioule ont permis de détecter sa présence grâce à la récolte d'exuvies le 4 juillet 2006 au niveau de Châteauneuf-les-Bains sur le site dit du bout du monde. Sa répartition sur cette rivière reste entièrement à préciser et il est fort probable que l'espèce sera découverte sur de nombreux autres tronçons. La capture des imagos semble ici indispensable pour éviter les confusions possibles avec son espèce voisine.



▲ *Onychogomphus uncatius* mâle sur le site de Miremont (63).

***Lestes virens vestalis* (CHARPENTIER, 1825)**

Lestes virens est considéré comme un élément méditerranéen (Saint-Quentin, 1960 in Dommanget, 1987). L'espèce est présente en Europe centrale et méditerranéenne, Afrique du Nord, Asie tempérée occidentale. En France la sous-espèce *Lestes virens vestalis* semble répandue sur l'ensemble du territoire excepté dans la région méditerranéenne et en Corse où elle est remplacée par la forme typique *Lestes virens virens*. En Auvergne, l'espèce reste rare. Dans le Puy-de-Dôme les observations ne sont pas récentes et restent très disséminées sur tout le département. Sa rareté lui vaut d'être inscrite comme espèce rare et vulnérable sur la liste rouge Auvergne.

Le 2 août 2006 une petite population (5 mâles comptabilisés) a pu être observée par Jean-Philippe Barbarin ainsi que le 22 septembre sur la prairie humide de Lance (commune de Bort-l'étang). Francis Bronnec a également pu observer cette espèce sur le même étang le 20 septembre. Il s'agit de la première mention de cette espèce sur le territoire du Parc Naturel Régional du Livradois Forez.

ASKEW R.R., 1988. *The dragonflies of Europe*. Harley books.edit, 308 p.

BRONNec F, Atlas de répartition des Odonates du Puy-de-Dôme (1997-2005). *Arvensis*, à paraître.

BARBARIN J.-P., BOITIER E. & BRONNec F. Nouvelles observations de *Libellula fulva* dans le Puy-de-Dôme (Odonata : Libellulidae). *Arvensis*, 35-36 : 9-12

DOMMANGET J-L., *Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France*. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris, 283 p.

DOMMANGET J-L. & D'AGUILAR J., 1988. *Guide des libellules d'Europe et d'Afrique de Nord*. Delachaux et Nioestlé, Paris & LMau-sanne, 463 p.